

Jumelage Fouesnant-Meerbusch

Une réussite contre vents et marées

Le 1^{er} janvier 1970, sept communes se réunissent Outre-Rhin pour former une seule agglomération, qui portera le nom de Meerbusch.

A Fouesnant, comme à Strump, une des villes rhénanes ayant adhéré à ce regroupement de communes, on ne cache pas son inquiétude. Les échanges entre les deux communes se poursuivront-ils ?... Un quart de siècle plus tard, les noms de Fouesnant et Meerbusch sont toujours étroitement liés, ceci malgré les tourments qu'elles ont traversés au fil des ans.

Les Pintiged Fœn en Allemagne

L'idée première de ce jumelage date du mois d'octobre 1965, quand la mairie de Fouesnant recevait de l'Office franco-allemand pour la jeunesse une circulaire attirant l'attention des municipalités sur les avantages, pour les jeunes des deux pays, de se rencontrer afin de se connaître et de s'estimer.

Le colonel L'Helgouach, adjoint de Louis Le Calvez, maire de Fouesnant à l'époque, a été prisonnier en Allemagne. Durant son séjour forcé, il a créé un cer-

cle celtique à l'intérieur même de l'oflag. « Nous avons pensé tous les deux que les Pintiged-Fœn, dont le colonel L'Helgouach était le président, seraient un merveilleux ambassadeur pour un premier séjour en Allemagne, explique Louis Le Calvez, malheureusement, l'échange n'a pu se faire ».

Le 9 mars 1967, une camionnette immatriculée en Allemagne arrive à Fouesnant, après mille péripéties. A son bord, une délégation de la ville de Strump, avec, à sa tête, M. Rolf Cornelissen, directeur de l'école catholique. Résultat de cette rencontre entre les représentants allemands et la municipalité de Fouesnant : un groupe d'enfants de Rhénanie séjournera en Bretagne pendant dix jours, en début du mois d'août. Les Fouesnantais, quant à eux, seront représentés à Strump par les Pintiged-Fœn, ravis de pouvoir enfin effectuer le voyage.

La ténacité des élus fouesnantais

La menace de marée noire sur les côtes fouesnantaises empêche Louis Le Calvez de se rendre

Outre-Rhin. C'est donc le colonel L'Helgouach, co-artisan de ces prémices de jumelage, qui représentera la municipalité de Fouesnant.

1968 : l'année de la contestation des étudiants est à Fouesnant celle où un cours d'allemand, gratuit, est mis en place par la municipalité. Dans la foulée, les représentants des deux communes décident de jeter les bases du jumelage. Toutefois, l'année suivante est abordée avec anxiété. « En effet, raconte Louis Le Calvez, la réunion de sept communes, au nombre desquelles Strump, était à l'ordre du jour dès la fin de l'année 1969. Le désir des Allemands était de créer une nouvelle ville, dont la population serait de 47.000 habitants. Notre jumelage semblait compromis... ».

Mais c'était compter sans la ténacité de Louis Le Calvez et du colonel L'Helgouach qui travaillent d'arrache-pied avec, Outre-Rhin, M. et Mme Cornelissen, ainsi que M. Handschumacher, pour achever le texte définitif du jumelage. Entre temps, Mme Marie-Louise Le Carré a accepté la présidence du jumelage.

Un conseil municipal Outre-Rhin

C'est en 1973 que démarre l'enseignement de la langue allemande dans les deux collèges de Fouesnant. Les cours municipaux gratuits d'allemand continuent. Parallèlement, le jumelage sportif a démarré. D'autres échanges suivront : chasseurs, agriculteurs, gendarmes, pompiers (qui sont venus à Fouesnant avec une partie de leur matériel), postiers...

Les municipalités, quant à elles, renforceront les liens de jumelage en se déplaçant respectivement à Meerbusch (mai 1988) et Fouesnant (octobre 1988), pour débattre des affaires locales. Une expérience positive pour Louis Le Calvez. « Ce que je déplore aujourd'hui, dit-il, c'est le ralenti dans le jumelage, en particulier les relations entre les élus. Celles-ci sont indispensables pour que le jumelage reprenne ».

Une phrase prononcée avec une certaine nostalgie par l'ancien maire de Fouesnant, qui est une des cinq personnalités (et seul Français) à avoir reçu « l'anneau d'or », la plus haute distinction de la ville de Meerbusch.